

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no-58-Roulement-de-ban-pour.html>



I.D n° 58 : Roulement de ban pour caisse claire

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: jeudi 6 septembre 2007

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

« Une tronche de tueur de la Costa Brava qui, je peux vous certifier, ne correspond pas du tout au bonhomme »
(Roger Lahu in *Liqueur 44* - N° 78 -Printemps 07)

Au chapitre des *Dia* (réduction de *Diaphragmes*, équivalent de *Notes de lecture* selon le parler *Jacmot*) du plus récent *Décharge* (n° 134), l'un se signale par son exceptionnelle longueur, qui rend compte du livre d'**Antoine Emaz** : *Caisse claire*, paru en poche dans la collection *Points*, où il côtoie Paul Celan et Roberto Juarroz, y reçoit le même traitement que E.e Cummings ou Aimé Césaire, et cela, notablement, en grillant l'étape qui jusqu'alors paraissait obligée : celle d'une publication préalable chez un prétendu grand éditeur, duquel le passage à la collection de poche correspond peu ou prou à l'élévation à un grade supérieur dans l'ordre des honneurs ès arts-et-lettres. Un évènement, dont il se peut que je force un tantinet la signification : conséquence d'une certaine allégresse, tant il me plait d'y voir comme un signe de reconnaissance du travail de découverte des petits éditeurs, (le *Dé Bleu*, - qui pouvait déjà s'enorgueillir du passage des *Radis Bleus*, de Pierre Autin-Grenier, en *Folio* - Tarabuste, Deyrolle, Fourbis, les Editions en Forêt, Inventaire/invention l'auront au final imposé), et, dans l'élan, une confirmation de nos propres parti-pris.

Jacques Morin n'est pas peu fier de rappeler que *Décharge* fut le premier à accueillir, dans son n° 21 (Mai 1984), celui qui alors signait **Empatz**. La curiosité m'a amené à revenir à ce numéro, qui s'inscrit désormais dans la légende *Décharge*.

La revue, alors bimestrielle, compte 32 pages, d'une frappe inégale, sous sa couverture kraft : les chroniqueurs en sont Paul Quéré, Christian Arthaud, François Caussègue, Jean Pierre Lesieur et Hervé Merlot : « La première fois que j'ai rencontré Jacques Morin, c'était à la terrasse d'un café, un 11 novembre à Paris. J'y avait accompagné « la » Mafaraud, invitée dudit Jacmo à son émission *Micropoésies*, » - laquelle Mafaraud (voyez le hasard. Mais est-ce un hasard ?) figure encore au sommaire de notre prochaine livraison (actuellement sous presse) : Jacmo a l'amitié et l'admiration tenaces. Déjà en place : *le choix de Décharge* (on y lit Vincent Hamel et Jeannine Salesse) et les *Dia* où la revue *l'Arbre à Poésie* est découverte en son quarante-neuvième numéro (celle-là même choisie comme *Revue du mois* d'août 07 sur notre site), est salué le passage de flambeau entre Claude Seyve et Alain Wexler à *Verso* ; et notulés les livres de Jehan Van Langhenoven, José Galdo, Jacques Josse.

De ce numéro 21, *Mur*, *Paroi* d'Antoine Emaz, alias Empatz, constitue la pièce maîtresse. Annoncé comme telle en page 4 de couverture, ce texte est offert sans présentation ni commentaire, si tôt après l'ouverture de Paul Quéré, comme s'il ne pouvait que s'imposer de lui-même : une extraordinaire marque de confiance pour cet ensemble de fragments en prose provenant d'un inconnu, une belle audace de Jacques Morin. Certes, pour qui connaît l'écriture d'Antoine Emaz, ces pages frappent par leur proximité d'avec Guillevic, à qui elles empruntent titre et thématique, mais non l'économie de moyens, qui comme on sait deviendra bientôt la griffe même de l'auteur de *Caisse Claire*.